

L'insertion des apprentis en quelques chiffres

Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2009 Cohorte 2009 - 2ème vague - Suivi à 12 mois

Un taux de réponse en hausse de 4 pts : interrogés par téléphone 12 mois après la fin de leur apprentissage par les CFA de Haute-Normandie, 75,6% des sortants interrogés ont répondu à l'enquête SEINE et décrit leur parcours d'insertion.

Certaines spécialités de formation rencontrent-elles des difficultés d'insertion ? Quels sont les facteurs qui favorisent l'insertion ? Les sortants s'insèrent-ils dans les GFE dans lesquels ils ont été formés ? L'appareil de formation répond-il aux besoins régionaux ? L'enquête SEINE (Systèmes d'Enquêtes pour l'Insertion professionnelle dans l'Emploi) vise à apporter un éclairage sur les processus d'insertion des sortants d'une formation par apprentissage en Haute-Normandie.

Sollicité par le Conseil Régional de Haute-Normandie, le CREFOR a mis en place le dispositif SEINE destiné à évaluer l'entrée dans la vie active des apprentis dans les premières années suivant la fin du contrat d'apprentissage. Démarrée en février 2010, cette enquête longitudinale permet d'accompagner une cohorte de sortants 7, 12 et 18 mois après leur sortie.

Ce document présente les résultats de la deuxième vague d'interrogation des sortants de la cohorte 2009. Les données ont été recueillies entre juillet et novembre 2010. Les informations ont été traitées et analysées par le CREFOR.

Le taux de réponse a fortement augmenté (+4pts), ce qui fiabilise les données et l'analyse qui en découle. Ces résultats particulièrement favorables apparaissent encourageants pour la poursuite du dispositif.

Note méthodologique

Réalisée par les CFA de Haute-Normandie entre juillet et novembre 2010, l'enquête a permis d'interroger les sortants de juin 2009 douze mois après leur sortie de formation. La personne interrogée s'attache à présenter son parcours d'insertion et l'ensemble des situations vécues date à date, entre le 1er février et le 30 juin 2010. Chaque emploi est décrit avec précision. Les jeunes n'ayant pas répondu à la première vague d'appels sont recontactés et doivent retracer leur parcours entre le 1er juillet 2009 et le 30 juin 2010.

Il s'agit d'une enquête exhaustive : l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2008 et qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année 2008-2009, qu'ils soient diplômés ou non, sont interrogés. Sont exclus les apprentis qui sont encore en formation, qu'ils aient abandonné en cours de formation et repris une autre formation par la suite, ou qu'ils aient poursuivi en formation après leur diplôme. L'enquête est réalisée en ligne à l'aide du logiciel « IROISE Web » (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

7264 jeunes étaient en année terminale dans un CFA de Haute-Normandie au 01/01/2009. Parmi ces jeunes, seuls les sortants ont été pris en compte dans l'enquête : ont été exclus 783 jeunes dont les CFA étaient informés de leur poursuite d'études. 6481 jeunes ont été interrogés lors de la 1^{ère} vague : 1122 n'ont pas été recontactés lors de la 2^{ème} vague (poursuite de formation ou non réponse avec motif de sortie). **5359 jeunes ont été interrogés lors de la 2^{ème} vague : 1308 n'ont pas répondu (appels infructueux ou non répondants avec motifs de sortie). Parmi les 4051 répondants, 101 ont repris une formation. L'enquête porte sur les 3950 jeunes entrés sur le marché du travail.** Un redressement statistique a été opéré sur le niveau de formation et le genre.

Plus de la moitié des sortants formés au niveau V

Deux sortants sur trois sont des hommes

Des femmes plus représentées au niveau IV et au-delà

69,7% de diplômés

19,5% de sortants dans les GFE du bâtiment, 14% dans la production alimentaire

Une répartition par GFE qui varie selon le genre

Une majorité d'hommes, des femmes davantage formées au niveau IV et plus

Les sortants se répartissent pour plus de la moitié au niveau V ; ils sont un quart au niveau IV et autant aux niveaux III et plus.

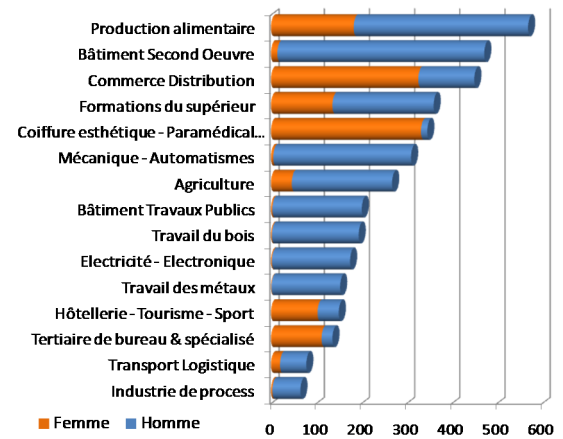
Deux apprentis sur trois sont des hommes ; leur proportion est supérieure au niveau V (3/4). Les femmes sont davantage représentées au niveau IV et plus (56%, contre 40% des hommes).

L'âge moyen s'élève à 22,4 ans. La population a vieilli et les 16-19 ans ne sont quasiment plus représentés.

Près de 38% des apprentis se répartissent dans trois GFE : 14% dans le GFE « Production alimentaire », 12% dans le GFE « Bâtiment second œuvre » et 11% dans le GFE « Commerce Distribution ».

77% des femmes se concentrent dans cinq GFE : les GFE « Formations du supérieur », « Tertiaire de bureau & spécialisé », « Commerce Distribution », « Paramédical Social » et « Hôtellerie – Tourisme – Sport ». A contrario, plusieurs GFE sont presque exclusivement masculins (plus de 95% d'hommes) : les GFE du bâtiment et les GFE industriels.

Graph que 1 : Répartition par genre et par GFE



Source : Traitements CREFOR

Le taux de diplômés atteint 69,7% et s'élève avec le niveau.

L'abandon de formation touche 21% des niveaux V, contre 2% des niveaux I et II.

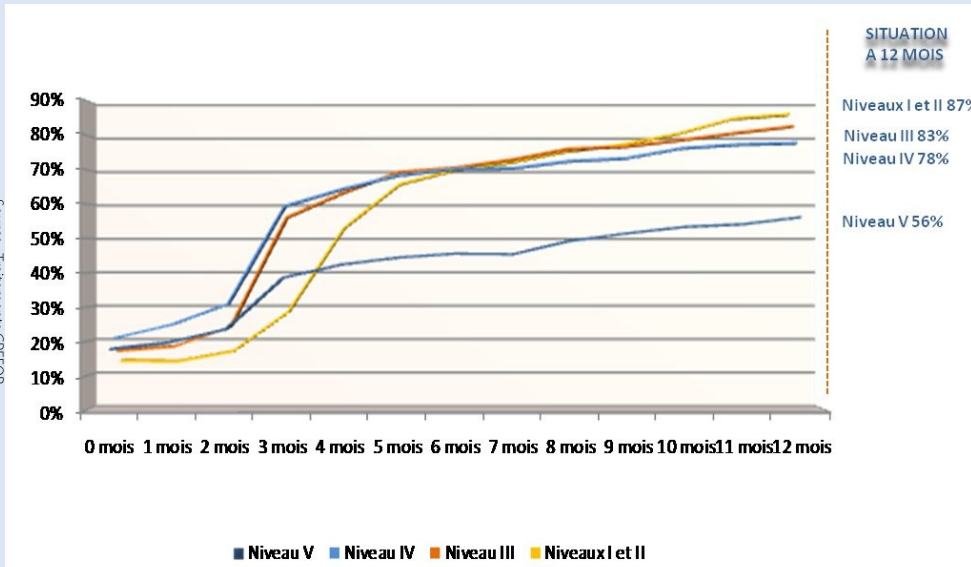
49% des jeunes ont suivi un apprentissage sur leur zone d'emploi d'origine. 14% des sortants habitaient sur un territoire où il n'existait pas d'offre d'apprentissage. 10% venaient d'autres régions (mais pour les 3/4 des départements limitrophes). Au 30 juin 2010, 87% habitent en Haute-Normandie.

68,3% en emploi à 12 mois, une progression de 12 pts

Au 30 juin 2010, 68,3% des sortants sont en emploi, 25,3% en recherche d'emploi, 3,7% en

Une insertion qui s'élève avec le niveau

Graphique 2 : Evolution de l'emploi dans les douze premiers mois suivant la sortie par niveau



L'insertion des sortants de niveau V s'élève à 56% à 12 mois. Bien qu'elle ait progressé, elle présente une différence de 12,3pts inférieure à la moyenne tous niveaux confondus. La progression a profité au GFE « Transport logistique ». L'écart avec les niveaux I et II se creuse.

83% des niveaux III et 78% des niveaux IV sont en emploi au 30/06/2010. Si 63% de ces niveaux étaient en emploi 4 mois après la sortie, les niveaux III progressent ensuite plus rapidement que leurs homologues.

Les sortants de niveaux I et II atteignent 87% à 12 mois. Ce sont les principaux bénéficiaires de l'augmentation du taux d'emploi. Leur insertion intervient entre octobre et novembre.



inactivité et 2,7% en stage de formation.

78,5% des jeunes ont accédé au moins à un poste en 12 mois. 51% ont été en emploi continu ou majoritaire, contre 34% qui ont passé plus de la moitié du temps en recherche d'emploi ou inactivité.

67% des femmes sont en emploi au 30/06/2010, contre 69% des hommes. Elles connaissent un taux d'emploi inférieur à celui des hommes à tous les niveaux hormis aux niveaux I et II. Le taux d'emploi des femmes augmente de 8 pts en 5 mois, contre 13 pts pour les hommes.

En moyenne, les personnes qui ont accédé à l'emploi ont mis 97 jours pour trouver leur premier poste.

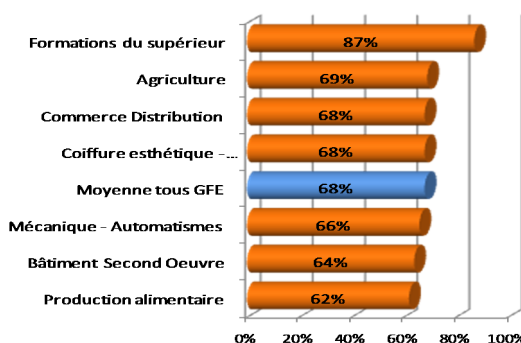
Des taux d'insertion élevés dans des GFE formant à des métiers à forte technicité

Suivant le GFE, le taux d'emploi à 12 mois varie de 57 à 94%. L'insertion étant corrélée au niveau de formation, elle est d'autant plus élevée que la part des niveaux IV et plus est importante dans un GFE.

Le taux d'insertion demeure fort dans les GFE « Industries de process » (94%), « Tertiaire de bureau et spécialisé » (87%) et « Formations du supérieur » (87%) : les sortants sont formés aux niveaux supérieurs dans des métiers très techniques.

Le GFE « Transport logistique » connaît la plus forte progression (29 pts ; 78%). Deux contrats occupés sur trois sont des CDD de moins de 6 mois et de l'intérim. Le GFE « Agriculture » progresse de 15 points et rejoint la moyenne ; ce sont les niveaux V qui profitent de cette augmentation (61% en emploi à 12 mois).

Graphique 3 : Taux d'emploi à 12 mois dans les 7 premiers GFE



Source : Traitements CREFOR

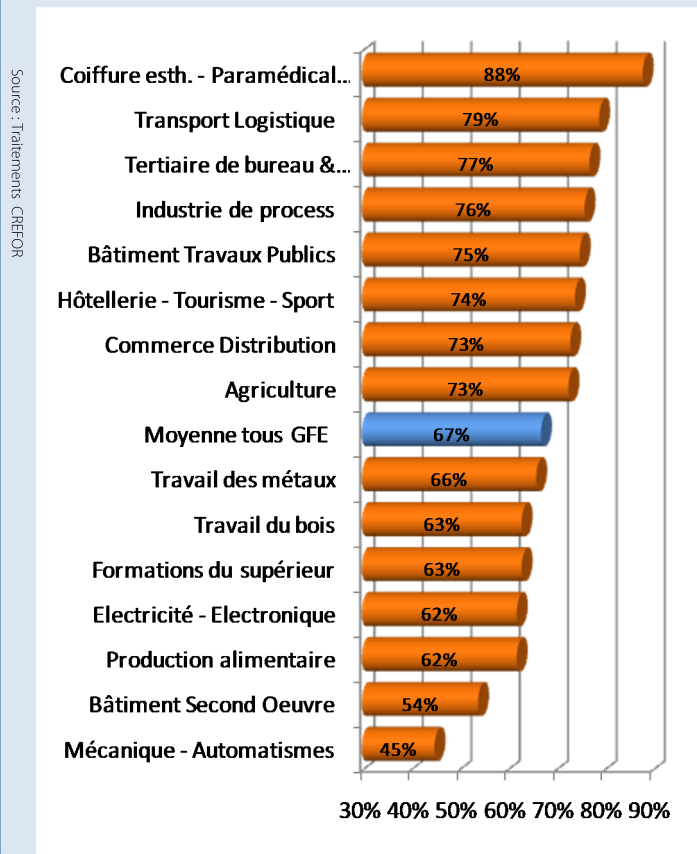
Une progression du taux d'emploi qui profite davantage aux niveaux supérieurs (+17pts).

67% des jeunes en emploi dans le GFE dans lequel ils ont été formés.

Une forte augmentation dans les GFE « Transport logistique », « Formations du supérieur » et « Agriculture ».

Augmentation de la part de l'emploi hors GFE de formation dans les embauches récentes

Graphique 4 : Taux d'emploi à 12 mois dans le GFE de formation



Source : Traitements CREFOR

67% des jeunes sont embauchés dans leur GFE de formation. Ce taux est variable selon les niveaux. La part des emplois sans lien direct avec la formation suivie augmente aux niveaux V et IV pour les embauches récentes (diversification des recherches), ce qui n'est pas le cas dans les niveaux supérieurs.

Le niveau V insère dans des GFE diversifiés : proximité de la formation et du métier trouvé dans les GFE « Transport logistique » et « Commerce distribution » ; perméabilité du GFE « Bâtiment second oeuvre » vers le GFE « Bâtiment travaux publics ».

Au niveau IV, la corrélation entre formation et emploi trouvé est très forte : 78% des sortants sont insérés dans leur GFE de formation. C'est dans le GFE « Coiffure esthétique - Paramédical social » que le lien est le plus resserré.

59% des niveaux III s'insèrent dans leur GFE de formation. Cette insertion est contrastée : forte dans tous les GFE sauf les GFE 'industriels' où il existe une certaine perméabilité.

Aux niveaux I et II, ce taux atteint 64% : l'insertion des diplômés du GFE « Formations du supérieur », majoritaire, témoigne d'un léger déclassement à l'embauche pour 1/3 des sortants.

www.crefor-hn.fr





57% et 64% des sortants des GFE du bâtiment (travaux publics et second œuvre) sont en emploi à 12 mois. 84% et 82% sortent au niveau V. Les résultats sont positifs aux niveaux IV et III. Les débouchés varient selon les métiers : faibles pour les CAP Serrurier métallier, installateur sanitaire et peintre applicateur de revêtements, élevés pour les BP menuisier, carrelage mosaïque et couvreur. La part des CDI demeure élevée (60 et 56%, contre 53% tous GFE confondus).

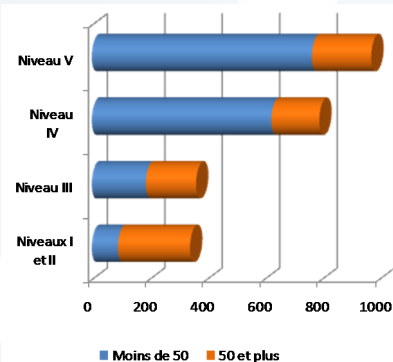
L'obtention du diplôme impacte le taux d'insertion à tous les niveaux, et nettement au niveau V : 65% des diplômés de niveau V sont en emploi, contre 42% des non diplômés.

53,6% des postes en CDI

53,6% des contrats de travail trouvés sont à durée indéterminée ; 74% sont des postes d'une durée supérieure ou égale à six mois. Le taux de CDI demeure inférieur à la moyenne au niveau III (52%), malgré une progression de 9 pts. C'est aux niveaux I et II qu'il progresse le plus (+11 pts). En revanche, il reste largement inférieur à la moyenne au niveau V (48% à 12 mois ; 47% à 7 mois).

45% des sortants travaillent dans leur entreprise d'apprentissage (50% lors de la 1ère vague). Les niveaux I, II et IV demeurent un peu plus fréquemment chez leur précédent employeur qu'en moyenne (48 et 49%).

Graphique 5 : Répartition des jeunes par niveau et taille d'entreprise



Part des jeunes restant dans leur entreprise d'apprentissage

Source : Traitements CREFOR

64% des jeunes sont embauchés dans des entreprises de moins de 50 salariés (pas d'évolution de ce taux en 5 mois). La taille de l'entreprise est fortement corrélée à la spécialité et/ou au niveau de formation : 40% des sortants des niveaux I et II et 47,5% des sortants du GFE « Industrie de process » sont embauchés dans des entreprises de 500 salariés et plus ; 68% des sortants du GFE « Coiffure esthétique – paramédical social » sont accueillis dans des entreprises de moins de 10 salariés.

92% des jeunes travaillent à temps complet (32h et plus). Le temps partiel concerne les *emplois du commerce*, les *coiffeurs* et les *assistants maternels*.

43% des jeunes travaillent dans la zone d'emploi dans laquelle ils ont été formés. 50% des niveaux I et II s'insèrent hors région. La mobilité est forte dans chaque zone, hormis celles de Rouen et du Havre.

25% des jeunes en recherche d'emploi

La part des demandeurs d'emploi baisse de 11pts en 5 mois : 25% sont en recherche d'emploi. Les niveaux de formation sont inégalement touchés : 36% des niveaux V sont touchés, soit 3 fois plus qu'au niveau III et au-delà.

65% des demandeurs d'emploi n'ont accédé à aucun poste : il s'agit de sortants de niveau V. Plus de la moitié ont échoué au diplôme et un quart ont abandonné la formation avant la fin.

Satisfaction

67% des sortants se disent satisfaits de leur situation 12 mois après la sortie, soit 6pts de plus que lors de la vague précédente. Le degré d'appréciation est corrélé au devenir au moment de l'interrogation. 87% des jeunes en emplois se disent satisfaits, contre 17% des demandeurs d'emploi.

Conclusion

Douze mois après leur sortie d'apprentissage, 68,3% des sortants sont en emploi. **L'insertion augmente avec le niveau** L'écart est faible entre les niveaux I et IV (9 pts), alors qu'il s'élève à 21 pts entre les niveaux IV et V et tend à se creuser. **La progression a davantage profité aux niveaux I et II** (+17 pts, contre +11 pts en moyenne). En parallèle, 78,5% des apprentis ont accédé à un emploi au moins.

L'échec à l'examen est discriminant pour l'obtention d'un emploi : 52% des non diplômés ont trouvé un emploi, contre 75% des diplômés.

Les résultats de la troisième vague nous permettront d'affiner le lien entre formation et emploi trouvé et apporteront un éclairage sur les hypothèses suivantes :

- au-delà du 4^{ème} mois, l'insertion ralentit et évolue de 8 pts par trimestre ;

- la reprise de formation offre une solution aux jeunes les plus en difficultés, qui quittent le groupe des sortants et trouvent une solution alternative.

